

UQAR info

RIMOUSKI - LÉVIS

38^e année, numéro 6 Février 2007

www.uqar.ca/uqar-info/

Du nouveau à l'UQAR

p. 2



L'UQAR innove. On annonce un nouveau profil d'enseignement de la musique, en partenariat avec le Conservatoire de musique de Rimouski. Les programmes d'études en informatique sont maintenant orientés vers le « Génie logiciel de l'Internet » et le commerce électronique. Enfin, l'Université lance une nouvelle Chaire en génie de la conception.

Campus de Rimouski Accès à Internet sans fil à la bibliothèque

p. 3



Campus de Lévis Danielle Nolin soutient sa thèse de doctorat éducation

p. 8



Campus de Lévis Au Pérou avec Tintin, Tournesol et le prof Lacasse...

p. 8



Centre de recherche sur les milieux insulaires Guglielmo Tita nommé directeur scientifique

p. 10



Un défi régional : Construire des tours d'éoliennes en bois

p. 12



La Chaire de recherche sur la forêt habitée de l'UQAR, Toute une équipe pour mieux comprendre la forêt



A l'UQAR, la Chaire de recherche sur la forêt habitée (CRFH) s'occupe de mieux comprendre ce qui caractérise les forêts du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Elle cherche à identifier ce qui permettrait d'en tirer profit de

façon écologiquement soutenable et économiquement viable. « Même si la forêt représente 37% de l'économie du Bas-Saint-Laurent, constate M. Sirois, peu d'investissements sont réalisés dans ce créneau majeur, en termes de recherche et développement. » UQAR-Info présente dans ce numéro un dossier sur les projets et préoccupations de la chaire.

Devant, sur la photo : les professeurs Luc Sirois et Dominique Arseneault. Autour d'eux, une bonne partie de l'équipe : Sébastien Dupuis, Abdel Lemssaoui, Marie-France Gévry, Yan Boulanger, Marion Vaché, Patrick Morin, Émilie Mendoza, Dominique Berteaux (professeur), Marie-Michèle Vézina, Julien Gerber et Ingrid Jaouen. Ces étudiants sont tous impliqués dans des projets directement reliés à la

programmation scientifique de la Chaire de Recherche sur la Forêt Habitée (CRFH). Ils sont inscrits dans l'un ou l'autre des programmes de M. Sc. en Gestion de la Faune et des Habitats, ou de Ph. D., en

Biologie, Environnement et Développement Régional. Absents de la photo : Jacinthe Beauchamps, Amélie Gilbert, Thomas Bernier, Laurence Duprat, Nadia Tremblay, Yan Boucher et Frank Grenon.



ISMER : Damián et Sébastien sont de retour de l'Antarctique

Photo : Martin Leclerc

Sains et saufs, ils sont de retour! **Sébastien Roy** et **Damián López**, deux étudiants de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER), viennent de terminer leur audacieuse mission de neuf mois à bord du Sedna IV dans le cadre de Mission Antarctique, ce voilier dirigé par **Jean Lemire**. Les étudiants ont rapporté de leur expédition environ 2000 échantillons. Mais il n'y avait pas que le travail en Antarctique : nos deux étudiants ont aussi pris le temps de jouer au hockey!

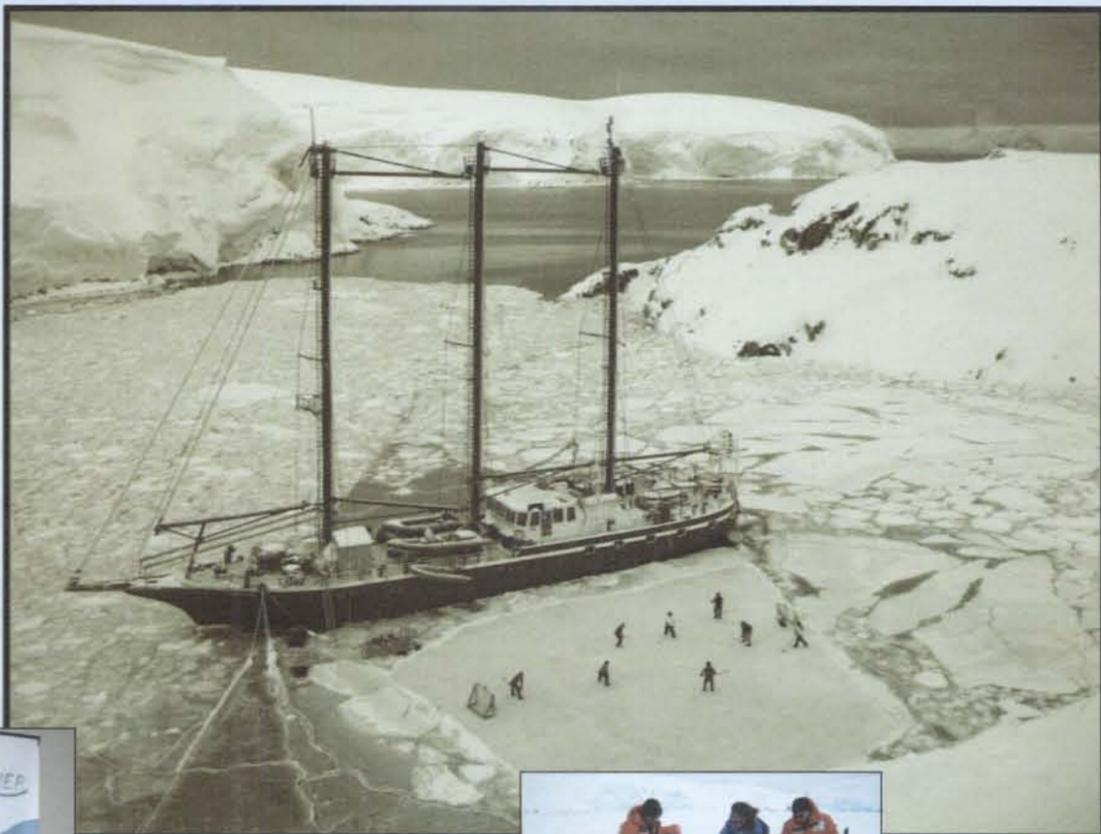


Photo : François Prévost

DANS CE NUMÉRO :

- Admission en lignep. 3
- Les conférences UQAR - Musée régionalp. 5
- CADUCC : sensibiliser les jeunes à l'environnementp. 8
- Une ambulance au Campus de Lévisp. 12
- Expositions à la Galerie de l'UQARp. 12

L'UQAR accueille une nouvelle Chaire de recherche en génie de la conception



MM. Abderrazak El Ouafi et Jean Brousseau

Le recteur Michel Ringuet a annoncé la création à l'UQAR d'une **Chaire en génie de la conception**, financée par le CRSNG (Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada). Les deux titulaires de cette nouvelle chaire sont MM. **Jean Brousseau** et **Abderrazak El Ouafi**, tous deux professeurs en génie à l'UQAR. L'UQAR compte maintenant dix chaires de recherche.

Le CRSNG versera un montant égal aux contributions en

espèces des organismes d'appui des secteurs privé et public pouvant atteindre 200 000 \$ par année ou 1 million \$ sur cinq ans, soit la durée du mandat de la chaire. Ces contributions peuvent provenir d'organismes industriels ou gouvernementaux, d'universités ou d'organismes des secteurs privé ou public, de collectivités ou de particuliers.

Génie de la conception

Le développement d'un projet technologique novateur est un processus complexe qui intègre

des dimensions multiples : techniques, économiques, financières, sociales, environnementales, etc. « Dans ce processus, le **génie de la conception** constitue le maillon central », affirme M. Jean Brousseau. La nature des problèmes auxquels font face les ingénieurs reflète souvent des points de vue et des intérêts divergents, voire conflictuels. Résoudre de tels problèmes exige des compétences qui vont bien au-delà des seuls aspects techniques. Cette réalité soulève des interrogations concernant la **nature de la formation** que doivent suivre nos futurs ingénieurs dans le domaine de la conception. L'objectif est de mieux préparer ceux-ci à jouer un rôle moteur dans l'implantation des **innovations technologiques** au sein des entreprises.

Selon le professeur Abderrazak El Ouafi, « la mission de la Chaire consiste à **innover en matière d'enseignement**, de

manière à améliorer le niveau et la qualité des activités de formation en génie de la conception au sein de l'Université ». Ses objectifs et son plan d'action sont centrés sur la **réalisation de projets de conception** par des étudiants, en **partenariat avec l'industrie**.

Par ces projets, la Chaire vise à intégrer l'enseignement et la pratique du génie de la conception ainsi que toutes les autres activités liées à la conception. Le but est de créer un **environnement d'apprentissage motivant** via un continuum d'objectifs et un référentiel de compétences qui transcendent la division par cours. Une telle démarche met la **conception** au cœur de la formation en génie et donne ainsi aux étudiants un cadre structuré leur permettant d'acquérir des habiletés intellectuelles et des expériences professionnalisantes, qui s'imprègnent dans une culture industrielle innovante.

Le choix de structurer la chaire sous forme d'un **Centre d'Apprentissage Coopératif en génie de la conception** est dicté

par le désir de l'Université de renforcer l'expérience acquise avec les ateliers d'ingénierie et d'innover en matière de l'enseignement du génie de la conception. (Pour plus de détails sur le CAP en génie, consultez le site de l'UQAR.)

Les titulaires

Le professeur Brousseau est un spécialiste de la conception mécanique et de la CAO (Conception assistée par ordinateur). Il consacre ses activités de recherche au design et à l'étude du comportement en service des systèmes mécaniques et il participe à des projets de développement industriel en partenariat avec les entreprises.

Le professeur El Ouafi est un spécialiste de la CFAO (Conception et fabrication assistée par ordinateur) et de l'ingénierie de précision. Chercheur expérimenté dans le domaine de la fabrication à haute performance, ses activités de recherche sont continuellement alimentées par des problématiques industrielles.

Enseignement de la musique

L'UQAR annonce un partenariat avec le Conservatoire de musique de Rimouski

L'UQAR est fière d'annoncer le démarrage d'un nouveau profil d'enseignement de la musique au sein du baccalauréat en enseignement secondaire. Issu d'une étroite collaboration avec le Conservatoire de musique de Rimouski, ce nouveau profil, unique au Québec, permettra la formation de futurs enseignants et enseignantes, autant au primaire qu'au secondaire, dans l'Est du Québec dès septembre 2007.



Le doyen Denis Rajotte et le recteur Michel Ringuet introduisent un profil d'enseignement de la musique à l'UQAR, en collaboration avec le directeur du Conservatoire, Benoît Plourde

« Notre université se doit d'être à l'écoute des besoins de son milieu. Aussi, l'enseignement

supérieur en région ne saurait réussir sans une étroite collaboration avec nos partenaires que sont les collèges et le Conservatoire de musique », affirme le doyen des études de 1^{er} cycle, M. **Denis Rajotte**. Ce partenariat entre le Conservatoire et l'UQAR permettra une reconnaissance des acquis disciplinaires en musique qui seront dispensés par le Conservatoire. La formation didactique, psychopédagogique ainsi que la formation pratique seront assumées par l'UQAR. « L'opportunité pour nos étudiants de faire carrière dans l'enseignement vient élargir les possibilités d'emploi en plus de freiner l'exode de nos jeunes talents vers les grands centres. Nous sommes heureux de cette entente conclue avec l'UQAR car nos cours disciplinaires seront intégrés au plan de formation des maîtres de l'Université », renchérit le directeur du Conservatoire de musique, M. **Benoît Plourde**.

Mentionnons que les cours du Conservatoire destinés à cette intégration sont bel et bien des cours de niveau universitaire, reconnus comme tels par le

L'UQAR offre deux programmes renouvelés en informatique

L'UQAR vient de donner une nouvelle coloration à ses deux programmes en informatique. Le Baccalauréat en informatique est maintenant orienté vers le « **Génie logiciel de l'Internet** » alors que le Certificat en informatique devient le **Certificat en commerce électronique**.

« Dans l'ensemble des universités, les programmes d'informatique ont connu des baisses de clientèles, constate le recteur de l'UQAR, M. **Michel Ringuet**. Par ailleurs, les universités sont invitées à répondre à de nouveaux besoins de formation exprimés par les entreprises. Après avoir consulté les entreprises, des professeurs d'informatique des cégeps de la région et autres experts du domaine, ce sont là les nouvelles orientations que nous proposons pour ces deux programmes. »

Ministère de l'Éducation. « Cette formation sera de qualité équivalente aux autres profils déjà offerts dans le cadre du baccalauréat en enseignement secondaire. Il s'agit d'une formule innovatrice à laquelle nous sommes fiers de contribuer », ajoute le directeur du Module



Ismail Khriiss et André Jacques

Le **baccalauréat** privilégie maintenant les aspects suivants : le génie logiciel, les réseaux, les bases de données, la sécurité informatique et le commerce électronique. « Tout en nous distinguant des programmes des autres universités, explique le doyen des études de 1^{er} cycle, M. **Denis Rajotte**, cette réorientation du programme permet de tenir compte des nouvelles tendances en informatique, particulièrement reliées à l'Internet et à ses enjeux. »

d'enseignement secondaire, M. **Bastien Sasseville**. Cette formation peut également être dispensée par l'entremise d'une formule de type « passerelle », sur deux années, pour les étudiants du Conservatoire qui auraient terminé leurs Études supérieures I.

Le nouveau programme de **certificat** porte sur le commerce électronique. « La majeure partie des applications développées pour l'Internet concerne les affaires électroniques, constate le professeur **André Jacques**. Développement Économique Canada affirme d'ailleurs que le commerce électronique représente le principal défi informatique des entreprises pour les prochaines années. Nous croyons aussi qu'il y a un besoin important de formation pour les informaticiens actuellement sur le marché du travail. »

Même si elles créent plus du tiers des nouveaux emplois au Canada, les PME accusent un retard par rapport aux grandes entreprises sur le plan de la mise en œuvre des solutions d'affaires Internet. « La formation de spécialistes dans ce domaine est un besoin auquel l'UQAR répond dès maintenant », conclut le professeur d'informatique **Ismail Khriiss**.

Enfin, ce nouveau profil répond à un besoin manifesté par les commissions scolaires de la région qui peinent à trouver une relève du côté des enseignants en musique.

REVIENS EN REGION

Sept-Îles : 1 888 965-2533 Baie-Comeau : 1 418 589-8589

Place aux jumeaux

MRC Sept-Rivières

Place aux jumeaux

Manicouagan

séjours exploratoires sur la Côte-Nord

Sept-Îles / Baie-Comeau

Desjardins Québec

Secrétariat à la jeunesse

L'UQAR met en fonction un premier réseau sans fil pour ses étudiants

L'UQAR a mis officiellement en production, le 16 janvier 2007, un premier réseau sans fil accessible à partir de la bibliothèque, de la cartothèque et de la didacthèque du Campus de Rimouski.

« Dès nos premières discussions au sujet d'un tel projet, il y a trois ans, il nous est apparu évident que ce moyen additionnel et moderne d'accès aux différents services informatiques et informationnels de l'Université se devait d'être implanté prioritairement à la bibliothèque », affirment d'une même voix **Marc Duval**, directeur du Service des technologies de l'information (STI), et **Denis Boisvert**, directeur du Service de la bibliothèque.

« La plus-value d'un déploiement initial à la bibliothèque réside dans les nombreux espaces (cubicules, salles et tables) disponibles pour les étudiants qui veulent amener leur propre ordinateur portable et dans le support qui y sera disponible par le personnel de la bibliothèque », de poursuivre M. Boisvert. « Par ailleurs, les étudiants et employés de



l'UQAR pourront emprunter un des cinq ordinateurs portables disponibles au comptoir du prêt pour utilisation sur place ».

Cette première phase d'implantation de la technologie du sans fil à l'UQAR a été rendue possible grâce au soutien financier de la **Caisse Desjardins de Rimouski**, dans le cadre du Fonds d'aide au développement du milieu, et de **Telus Québec**. Par ailleurs, l'UQAR a investi au niveau des composantes qui soutiendront un déploiement institutionnel de ce type de réseau au cours des prochains mois.

La **Fondation de l'UQAR** a participé activement au processus de réalisation du projet, d'une part en identifiant celui-ci comme prioritaire auprès du

UQAR Du nouveau à l'admission

Le Bureau du registraire annonce la mise à jour complète de l'admission en ligne pour les nouveaux étudiants désirant faire une demande d'admission à l'UQAR. « L'objectif de ce changement, selon le registraire **Philippe Horth**, est d'améliorer le proces-

sus permettant de franchir les étapes pour avoir droit à s'inscrire dans un programme à l'UQAR. »

Rappelons qu'une demande d'admission effectuée en ligne, selon le nouveau mode, coûtera 30 \$ comparativement à une

demande papier, qui sera de 50 \$.

Il est possible de faire une demande d'admission directement sur le site de l'UQAR, à www.uqar.ca.

responsable de la bibliothèque de l'UQAR, et d'autre part, par la recherche et l'obtention du financement auprès de **Telus** et de **Desjardins**.

Le projet a été dirigé par **Luc Despatie**, analyste au Service des technologies de l'information, en collaboration avec **Lino Tremblay**, du Service de la bibliothèque. D'autres employés des deux Services ont également apporté leur support.

Les références aux procédures d'utilisation et aux coordonnées des responsables de ce nouveau service sont disponibles sur les sites web suivants : Intranet étudiant (intranet.uqar.ca), Service de la bibliothèque (biblio.uqar.qc.ca) et Service des technologies de l'information (www.uqar.ca/sti/).

14 février 2007, à Rimouski Colloque Au coeur de la géographie

Le premier colloque en géographie se tiendra le mercredi 14 février 2007 à l'UQAR Rimouski. Étudiants et professeurs sont invités à partager leurs travaux de recherches avec la communauté universitaire et le grand public. Ce colloque sera une occasion privilégiée d'explorer les multi-

ples facettes de la géographie et de mettre en valeur la richesse et la diversité de cette discipline.

Détails : www.uqar.qc.ca/departements/bioChimieGeo/geographie/colloque.asp

En février à Rimouski Mois de l'Histoire des Noirs

Février 2007 sera consacré à l'histoire des Noirs, partout au Canada. Cette année, l'organisme *Accueil et Intégration Bas-Saint-Laurent* propose quatre activités à Rimouski pour mettre en valeur la contribution socioculturelle, historique et économique des communautés noires d'ici.

Le jeudi 22 février sera une journée dédiée au colloque « Les mots du génocide au Rwanda ». Une table ronde portera sur l'expérience de la délégation de l'UQAR lors du colloque à Kigali en avril 2006. La rencontre est à 19h au local D-420 de l'Université.

Le mardi 6 février aura lieu une réception civique des membres des communautés noires de la région. Un hommage sera alors rendu au Docteur **Carlo Jean-Louis**, d'origine haïtienne, récipiendaire du prix « Médecin de l'année au Canada ». L'événement débute à 19h à l'hôtel de ville de Rimouski.

Cette célébration du Mois de l'Histoire des Noirs sera couronnée par une conférence sur la culture du Congo (Brazza), animée par **Charles Robert Maturin**. Une dégustation de spécialités culinaires est prévue. L'activité aura lieu le mardi 27 février, au Musée régional de Rimouski à 19h.

Le jeudi 15 février se tiendra, à l'atrium de l'UQAR, une exposition d'objets d'arts. Il y aura démonstration de danses et de musiques africaines et haïtiennes sur l'heure du dîner. Rendez-vous entre 12h et 17h.

Lisa Arsenault

Deux rendez-vous à l'UQAR, en février et en mars La culture québécoise : que voulons-nous qu'elle devienne ?

Vous êtes invités à participer à un important dialogue sur la culture québécoise. Sous le thème **Que devient la culture québécoise? Que voulons-nous qu'elle devienne?**, l'Institut du Nouveau Monde (INM) organise un Rendez-vous stratégique sur la Culture, en trois temps.

Le débat se déroulera au travers de deux rencontres régionales qui auront lieu simultanément dans neuf villes du Québec, les 2 et 3 février ainsi que les 16 et 17 mars, pour se conclure à Montréal lors d'une rencontre nationale les 27 et 28 avril 2007. Au **Bas-Saint-Laurent**, les rencontres auront lieu à l'amphithéâtre de l'UQAR (Rimouski).

Vous êtes invité à venir échanger avec vos concitoyens de même qu'avec des personnalités clés réunies en table ronde. Certains croient que la culture québécoise est menacée, même en voie de disparition. D'autres, au contraire, s'émerveillent de sa vigueur et de sa capacité de renouvellement. La culture québécoise est-elle particulièrement vulnérable face à la mondialisation et au pluralisme, ou est-elle plutôt devenue plus forte et résistante que d'autres? La recrudescence des religions dans l'espace public, les nouvelles technologies, les clivages régionaux, la place des créateurs, le rôle de l'école et celui de l'État : comment tout cela influence-t-il la culture québécoise? Voilà la question fondamentale que l'INM veut soumettre au débat public.

RENCONTRE RÉGIONALE DES 2 ET 3 FÉVRIER 2007

Titre : La culture québécoise: culture



Renseignements

Contactez la coordonnatrice régionale, madame Mahnaz Fozil rvsc.basst.laurent@inm.qc.ca, visitez le site Web de l'INM au www.inm.qc.ca ou communiquez au 1 877 934-5999, 223.

commune ou mosaïque d'identités?

Horaires : Vendredi 2 février à partir de 19 h et samedi 3 février de 9 h à 17 h

Lieu : Amphithéâtre F-215 (UQAR)

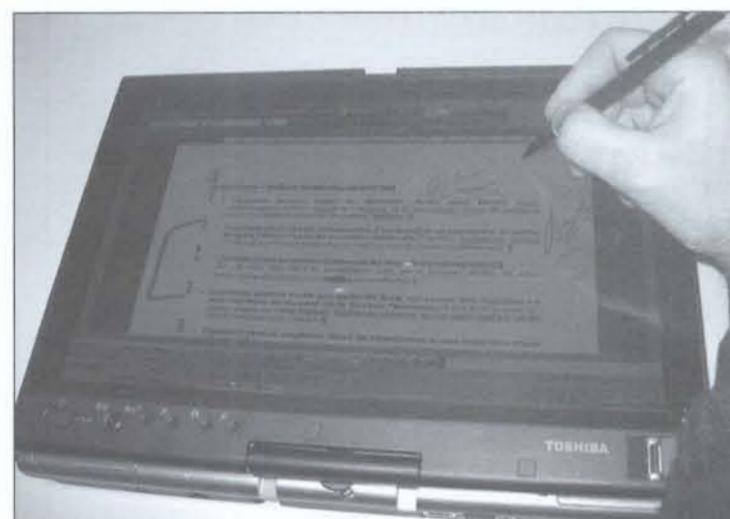
Activité spécifique : 5 à 7 musical, projection du film *Au baromètre de l'UQAR* en collaboration avec *Accueil et intégration BSL*.

Modalités d'inscription L'inscription au Rendez-vous stratégique sur la culture est obligatoire.

Coûts : 15 \$ par rencontre pour les membres de l'INM, 20 \$ pour les non-membres ; Forfait pour les 3 rencontres, 35 \$ pour les membres de l'INM, 50 \$ pour les non-membres. Les coûts incluent les pauses café et les dîners de chaque rencontre.

Comment se préparer Le public peut consulter le centre de documentation virtuel sur le site Web de l'INM pour prendre notamment connaissance des textes thématiques et visionner les vidéos récentes de conférences portant sur le sujet.

Corriger à l'écran : un geste pratique et écologique



Un nouveau modèle d'ordinateur est maintenant disponible sur le marché québécois. La « *Tablette PC* » est un ordinateur portable qui permet de corriger des documents directement à l'écran.

« Cette nouvelle technologie est très au point et s'adresse principalement aux professeurs et aux chargés de cours qui enseignent à l'université », explique **Michel Gendron**, chargé de cours et

conseiller aux moyens et techniques d'enseignement au Bureau du doyen des études de premier cycle à l'UQAR.

Quand les étudiants déposent leurs travaux en version électronique sur *Claroline*, l'enseignant peut récupérer ces documents, les corriger directement à l'écran avec un stylo spécial et les retourner corrigés aux étudiants, toujours en utilisant *Claroline*.

L'avantage principal de la *Tablette PC* est le côté pratique qu'elle offre : il n'y a pas de piles de travaux à transporter et on peut facilement effacer sur l'écran. En plus, c'est un geste écologique, car cela permet d'économiser du papier et de protéger l'environnement.

Disponible au Québec, le produit est vendu par différentes marques. Il est un peu plus cher qu'un ordinateur portable standard, c'est-à-dire à partir de 1800 \$. La *Tablette PC* a fait son apparition au Québec il y a quelques mois et seulement quelques enseignants l'utilisent à l'UQAR. C'est **André Jacques**, professeur en informatique, qui fut un des premiers à introduire cette technologie dans l'université l'an dernier.

« C'est un outil qui est peu utilisé actuellement, mais qui a beaucoup d'avenir », dit **Michel Gendron**.

Détails : **Michel Gendron**, michel_gendron@uqar.ca 723-1986, poste 1698

Lisa Arsenault

Bas-Saint-Laurent

Vers une surabondance de bois à partir de 2050 ?

par Mario Bélanger

On sait que le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie doivent s'astreindre à de sévères restrictions dans les prochaines années en ce qui concerne les coupes forestières. Curieusement, ces régions peuvent s'attendre à un surplus de bois prêt à couper à partir de 2050.

« Je reconnais que c'est encore bien loin, affirme M. Luc Sirois, directeur de la Chaire de recherche sur la forêt habitée (CRFH) de l'UQAR. Mais le problème actuel de notre forêt, c'est qu'elle porte encore la trace fraîche de l'épisode accéléré de récolte survenue au cours des dernières décennies. On se retrouve donc partout avec de jeunes forêts, composées d'arbres de petite taille, qui mettront encore longtemps à se rendre à maturité. La forêt mature actuelle soutiendra encore cinq à dix années de récolte. Mais c'est seulement dans une quarantaine d'années que nous recommencerons à avoir de grandes quantités de forêts matures. »

Son collègue **Dominique Arseneault** ajoute : « Si on avait mieux planifié notre développement forestier, en connaissance notamment des rapports qui faisaient déjà état des coupes abusives qui se déroulaient dans les années 1940, nous ne serions pas coincés dans une situation de pénurie de bois comme c'est le cas actuellement. Par rapport à ce qu'on a aujourd'hui, il pourrait y avoir un surplus vers 2050. Par contre, si on décide de restaurer la forêt vers un état qui s'inspire mieux de la dynamique naturelle, on ne sera vraisemblablement pas en surplus en 2050. »

La CRFH s'occupe justement de mieux comprendre ce qui caractérise les forêts du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie et d'identifier ce qui permettrait d'en tirer profit de façon écologiquement soutenable et économiquement viable.

« Même si la forêt représente 37% de l'économie du Bas-Saint-Laurent, constate M. Sirois, peu d'investissements sont réalisés dans ce créneau majeur, en termes de recherche et développement (R&D). »

Écosystème forestier

L'un des axes de recherche de la Chaire, c'est le **fonctionnement de l'écosystème forestier**. « Nous tentons de voir quel type de forêts étaient exploitées par nos aïeux », explique Luc Sirois. Ainsi, des études s'intéressent à la structure forestière en changement depuis un siècle, à la composition des forêts selon les espèces d'arbres, aux changements que l'exploitation forestière a entraînés. Pour mener à terme de telles études scientifiques, il faut procéder à l'analyse des archives civiles et celles des compagnies forestières, il faut parcourir les territoires forestiers pour prélever les traces du passé. Des étudiants comme **Yan Boucher** et **Sébastien Dupuis** travaillent sur ces questions.



Luc Sirois

À l'origine, la forêt du Bas-Saint-Laurent comprenait une grande variété d'espèces conifériennes et feuillues, ce qu'on ne retrouvait pas ailleurs au Québec. Dans une même zone, sapins, érables à sucre, thuyas (cèdre), épinettes blanches et pins blancs pouvaient aisément pousser ensemble. On y retrouvait des arbres gigantesques : les épinettes de 30 mètres de haut et d'un mètre de diamètre n'étaient pas rares.

La mécanisation de la coupe et les facilités de transport du bois ont contribué à des coupes acharnées qui ont transformé la forêt en profondeur. Par exemple, dans la première partie du XXe siècle, une très grande partie du cèdre du Bas-Saint-Laurent a été coupée et vendue pour du bois de construction à travers le Québec et la Nouvelle-Angleterre. « C'était un bois très réputé, lance M. Sirois. Mais aujourd'hui, il faut chercher beaucoup pour en trouver; c'est un élément de la biodiversité forestière qui s'est beaucoup raréfié et dont il faudrait s'occuper avec plus de vigilance. »

On se rappelle aussi, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, la frénésie de récoltes forestières et de plantations nouvelles qui ont eu lieu, en raison de la menace de la tordeuse des bourgeons d'épinettes, un insecte dont on disait qu'il allait détruire la forêt. On se retrouve donc aujourd'hui avec une forêt relativement jeune, issue de la régénération après ces coupes, qu'il faut laisser venir à maturité encore de trois à cinq décennies.

Ce qu'on constate, affirme Luc Sirois, c'est que l'exploitation forestière dans l'Est du Québec a été très intensive depuis 100 ans. « Aujourd'hui, dans le Bas-Saint-Laurent, il ne reste que quelques îlots de forêt vierge. La région est parsemée de villages situés au cœur du milieu forestier; c'est une forêt habitée. On peut dire que l'ensemble de cette région a été touché par un, deux, voire trois épisodes successifs de coupes. Notre forêt est moins résineuse et plus jeune qu'autrefois. Nous avons appauvri notre patrimoine forestier. » Les feuillus (peupliers, érables) ont augmenté, mais les résineux (thuya, épinette blanche, pin blanc) ont diminué radicalement.

Rapport Coulombe

« L'important maintenant, explique Luc Sirois, c'est de restaurer une bonne partie des forêts pour qu'elles présentent

une plus grande diversité d'espèces et de grosseur des tiges d'arbres, selon des âges variés. De telles forêts pourraient aider à régulariser l'approvisionnement pour que dans une même forêt, on puisse récolter des tiges à maturité à chaque dix ans. » Cette recommandation est cohérente avec la tendance avant-gardiste dans les pays industrialisés qui consiste à instaurer des modalités d'aménagement écosystémique, c'est-à-dire inspirées par les perturbations naturelles qui contrôlent la dynamique des écosystèmes forestiers. Le Rapport de la Commission Coulombe, sur la gestion de la forêt publique québécoise, a d'ailleurs fait de la gestion écosystémique sa principale recommandation.

Selon Luc Sirois, « l'instauration de modalités sylvicoles adaptées à une forêt à structure d'âge irrégulière contribuera non seulement à améliorer la santé de l'environnement, mais aussi à exploiter de façon plus intelligente une ressource renouvelable qui fait vivre de nombreuses familles dans la région, autant par la coupe forestière que par les activités récréotouristiques. »

Aspects socio-économiques

Contrairement aux autres régions du Québec où la forêt est en grande partie publique, la forêt au Bas-Saint-Laurent est partagée à 50% par le secteur public et à 50% par le secteur privé. L'étudiant **Patrick Morin** s'occupe d'ailleurs de comparer les avantages environnementaux et socio-économiques de la forêt publique par rapport à ceux de la forêt privée. Pourquoi? « La forêt privée et la forêt publique sont gérées selon des modalités et des motivations fort différentes, répond Luc Sirois. Qu'est-ce qui ressort de ces deux modes de tenure en terme d'avantages environnementaux et socio-économiques? C'est ce à quoi répondra cette étude. »

Par ailleurs, on étudie également les valeurs associées aux services environnementaux offerts par la forêt privée au Bas Saint Laurent. « Les propriétaires ont vite compris qu'ils sont désormais des producteurs d'une diversité de biens et de services environnementaux liés à l'écosystème forestier. Bien sûr, on leur paie le bois qu'ils produisent, mais qu'en est-il de leur contribution à la production d'eau potable, à la prévention des inondations, à l'esthétique de nos paysages, à la diminution de nos émissions nationales de gaz à effets de serre (GES) etc. ? » C'est à **Abdel Lemmsaoui**, un candidat au doctorat en développement régional, qu'on a confié ce projet.

La Chaire de recherche souhaite intensifier dans les prochaines années ses études sur les aspects socio-économiques de l'aménagement forestier durable. De plus en plus de questions sont liées au développement régional. Déjà, le professeur **Oleg Stanek** fournit une contribution appréciable. Aussi, une nouvelle professeure en sociologie, Mme **Nathalie Lewis**, une spécialiste du lien forêt-société, vient d'arriver à l'UQAR et pourra épauler l'effort de la CRFH à ce chapitre.

UQAR Chaire de Recherche sur la Forêt Habitée

Créée en 2001, la Chaire de Recherche sur la Forêt Habitée (CRFH) de l'UQAR a la particularité d'être une initiative du milieu régional. Ce sont des organismes du secteur forestier du Bas-Saint-Laurent et le Conseil régional de concertation et de développement (CRCD) qui ont soutenu la création à l'UQAR d'une chaire de recherche forestière.



Le mandat de la Chaire est d'appuyer le milieu forestier régional dans sa volonté de se positionner comme une référence mondiale en matière d'aménagement forestier durable.

M. Luc Sirois est le directeur de la chaire. C'est un biologiste forestier spécialisé dans l'écologie des feux et la régénération forestière. Le professeur **Dominique Arseneault**, un spécialiste des perturbations écologiques de la forêt, est un chercheur principal à la CRFH. L'équipe est aussi composée de quelques professeurs qui fournissent une expertise sur différents aspects et aussi, d'un groupe d'étudiants désireux de mener des recherches scientifiques pour découvrir certains secrets de la forêt et de son aménagement. On en compte onze à

la maîtrise, quatre au doctorat et un qui fait un post-doctorat.

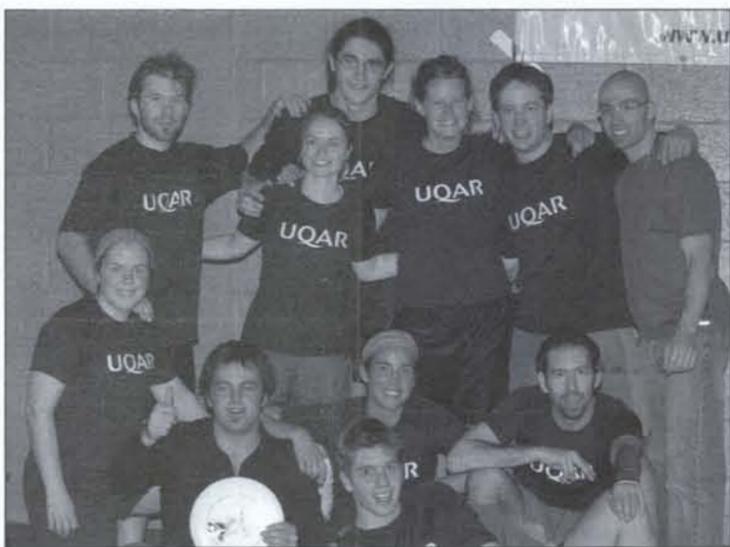
Les études réalisées par les membres de la Chaire s'inscrivent dans trois axes différents : le **fonctionnement des écosystèmes forestiers, l'aménagement et la sylviculture**, et enfin, les **aspects socio-économiques reliés au milieu forestier**.

« L'écosystème forestier procure déjà plus du tiers de l'activité économique de la région, explique Luc Sirois, et ceci est sans comptabiliser l'ensemble des services environnementaux rendus par la forêt : régulation climatique, hydrologique, production d'eau potable, havre de diversité biologique et de potentiels ludiques et récréatifs. Dans sa mission de contribuer au développement régional, il est tout à fait pertinent que l'on investisse à fond dans le développement de la formation et de la recherche dans ce domaine. La création de la CRFH fut un bon pas dans cette direction, mais qui demeure timide par rapport aux besoins exprimés par le milieu et qu'on ressent sur le terrain. »

Plusieurs organismes contribuent au financement de la Chaire : le Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune, le Ministère du Développement Économique, de l'Innovation et de l'Exportation, le Syndicat des Producteurs forestiers du BSL, la Conférence Régionale des ÉluEs, Forêt modèle, etc. Des étudiants impliqués ont obtenu des bourses du FQRNT (Fonds québécois de recherche sur la nature et les technologies) et du CRSNG (Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada).

Mario Bélanger

Tournoi de frisbee



L'équipe de l'UQAR

Mission accomplie pour le comité organisateur : la 3^e édition du tournoi de frisbee La Flotte vient de prendre fin, ce 14 janvier, et c'est plus de 250 joueurs qui se sont présentés à Rimouski. L'équipe Ozone, de Sherbrooke, a remporté les grands honneurs. Une surprise? L'équipe de l'UQAR, le Nordet, en a surpris plus d'un en se hissant au 10^e rang du classement final, sur 24 équipes, soit la

meilleure performance d'une équipe rimouskoise à ce jour. Elle sera donc à surveiller lors du prochain tournoi qui se déroulera en mars à Québec. L'organisation du tournoi a remis un chèque de 200\$ à l'Association du cancer du sein du Québec. Un gros merci aux participants pour leur grand cœur. Visitez le site internet : www.ultimaterimouski.com

Hiver et printemps 07

Le mercredi soir, à 19h30 au Musée régional de Rimouski

CONFÉRENCES

Collaboration du Musée régional de Rimouski et de l'UQAR

ENTRÉE LIBRE, BIENVENUE À TOUS!

<p>7 FÉVRIER 07</p> <p>Archéologie d'une église de Syrie du Nord</p> <p>Nicolas Beaudry, professeur d'histoire à l'UQAR</p>	<p>14 FÉVRIER 07</p> <p>Transport maritime : menace ou opportunité environnementale?</p> <p>Emmanuel Guy, professeur en transport maritime à l'UQAR</p>
<p>21 FÉVRIER 07</p> <p>Toussaint Cartier ermite de papier</p> <p>Claude La Charité, professeur de lettres à l'UQAR</p>	<p>28 FÉVRIER 07</p> <p>L'érosion des côtes du Québec maritime : causes, enjeux et perspectives</p> <p>Pascal Bernatchez, professeur de géographie à l'UQAR</p>
<p>14 MARS 07</p> <p>Dynamique sédimentaire des marais littoraux</p> <p>Urs Neumeier, professeur à l'ISMER</p>	<p>21 MARS 07</p> <p>Poésie galante et cartographie amoureuse. Les salons littéraires au XVII^e siècle</p> <p>Roxanne Roy, professeure de lettres à l'UQAR</p>
<p>28 MARS 07</p> <p>Mon enfant fréquente-t-il un service de garde de qualité?</p> <p>Marie Alexandre, professeure en éducation à l'UQAR</p>	<p>4 AVRIL 07</p> <p>Quelle forêt pour la société? Une analyse sociologique du lien forêt-société</p> <p>Nathalie Lewis, professeure de sociologie à l'UQAR</p>

Conférence Musée régional - UQAR
Musée régional de Rimouski, 21 février 2007, 19h30

Toussaint Cartier ermite de papier

par Claude La Charité, professeur de lettres à l'UQAR

Toussaint Cartier, premier ermite d'Amérique, a vécu sur l'île Saint-Barnabé au large de Rimouski de 1728 jusqu'à sa mort en 1767. Cette improbable vocation, en plein siècle des Lumières et à une époque où l'Église n'encourageait plus l'érémisme comme modèle de vie chrétienne, a suscité d'innombrables interrogations auxquelles la fiction littéraire, bien plus que l'histoire, a cherché à apporter des éléments de réponse.

Il est vrai que le laconisme des archives, dans lesquelles on ne trouve que la cession de la terre à l'ermite et son acte de décès, invitait à imaginer et à fantasmer Toussaint Cartier, devenu, dès 1769, dans *The History of Emily Montague* de Frances Brooke, personnage de fiction. Cette appropriation de l'ermite par la littérature va se poursuivre tout au long du XIX^e siècle (notamment chez Joseph Charles Taché et Louis Édouard Bois) et jusqu'à tout récemment encore dans *Les Grandes Marées* (1978) de Jacques Poulin. Pour cette raison, Toussaint Cartier est peut-être d'abord un être de papier, susceptible d'endosser tous les rôles. Le mystère entourant le



personnage historique s'en est trouvé du même coup plus souvent obscurci qu'élucidé. L'histoire littéraire peut cependant nous aider à résoudre l'énigme Toussaint Cartier.

Lauréat en 2006 du Prix d'excellence en recherche du réseau de l'Université du Québec, Claude La Charité est titulaire la Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire à l'UQAR et directeur adjoint de la revue *Tangence*. Il a publié *La Rhétorique épistolaire de Rabelais* (2003) et a dirigé le collectif *Gabrielle Roy traduite* (2006).

Réseau UQ

Avis de mise en nomination à l'Assemblée des gouverneurs et au Conseil des études

Un avis de mises en nomination a été lancé à travers le réseau de l'Université du Québec pour combler différents postes à l'Assemblée des gouverneurs et au Conseil des études. Pour tous les cas, la période de mise en nomination est du 22 janvier au

16 février 2007.

Le réseau UQ cherche donc à désigner **deux professeurs ou professeures** à l'Assemblée des gouverneurs; **un étudiant ou une étudiante** au Conseil des études; et un représentant ou

Conférence Musée régional - UQAR
Musée régional de Rimouski, 7 février 2007, 19h30

Archéologie d'une église de Syrie du Nord

par Nicolas Beaudry, professeur d'histoire à l'UQAR

Ras el Bassit est une station balnéaire sur la côte méditerranéenne de la Syrie, très courue par les touristes de Syrie et des autres pays arabes. C'est aussi un site archéologique d'une grande richesse, occupé de façon continue pendant plus de deux millénaires, de la fin de l'âge du Bronze jusqu'à la conquête arabe au VII^e siècle de notre ère. La dernière phase d'occupation du site, la fin de l'antiquité, a longtemps été négligée par les archéologues, y compris ceux qui travaillaient à Bassit. Ils ont repéré les ruines d'un grand monument qui appartenait à cette période tardive, mais l'interprétation qu'ils en ont donnée



n'était pas satisfaisante. Des travaux récents ont montré qu'il s'agissait d'une église bâtie au VI^e siècle de notre ère et

détruite au siècle suivant, un monument d'autant plus important que les églises de cette période sont rares et mal documentées dans cette région. Mais nos archéologues n'étaient pas au bout de leurs surprises!

Nicolas Beaudry détient un doctorat de l'Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne. Il a mené des recherches postdoctorales à l'École française d'archéologie d'Athènes où il s'est intéressé à l'archéologie de l'antiquité tardive. Aujourd'hui directeur adjoint de la mission canadienne à Ras el Bassit, il dirige une fouille dans la cité antique de Byllis, en Albanie, et prend part à des projets en Grèce et en Turquie. Il a aussi fouillé en Bulgarie, en Tunisie, en France, en Angleterre et au Québec. Professeur en histoire à l'UQAR depuis l'automne 2006, il entend contribuer à explorer et à mettre en valeur le potentiel archéologique de la région.

Conférence Musée régional - UQAR
Musée régional de Rimouski, 14 février 2007, 19h30

Transport maritime : menace ou opportunité environnementale?

par Emmanuel Guy, professeur en transport maritime à l'UQAR

Des marées noires aux pavillons de complaisance, le transport maritime a plutôt mauvaise presse. Mais le portrait d'une industrie profitant d'un environnement législatif international laxiste correspond-t-il vraiment à la réalité? La conférence propose de revoir cette idée reçue. Elle débute par un survol du processus d'internationalisation des transporteurs maritimes accompagné d'un historique de la mise en place des conventions internationales encadrant l'opération des navires. L'exposé enchaîne avec l'analyse des principales transformations de ce cadre réglementaire depuis le milieu



des années 90, illustrant comment ces changements ont permis de développer des outils pour contrôler plus efficacement l'application des normes internationales. Les navires peuvent-ils faire partie de la solution? En

s'appuyant entre autres sur la meilleure efficacité énergétique des navires, la troisième partie de la conférence se veut une discussion du rôle que peut jouer le transport maritime pour réduire les impacts du secteur des transports. Un repositionnement environnemental est-il effectivement possible? Comment le supporter?

Emmanuel Guy est un diplômé en navigation de l'Institut maritime de Rimouski, qui a par la suite étudié à l'UQAR à la maîtrise en gestion des ressources maritimes, puis à l'UQAM pour un doctorat en géographie, avec une thèse sur le transport maritime conteneurisé. Il est maintenant professeur à l'UQAR en transport maritime.

Conférence Musée régional - UQAR
Musée régional de Rimouski, 28 février 2007, 19h30

L'érosion des côtes du Québec maritime : causes, enjeux et perspectives

par Pascal Bernatchez, professeur de géographie à l'UQAR

Les côtes de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent sont très sensibles à l'érosion. Les taux de reculs moyens du littoral sont de l'ordre de 0,5 à 2 m/an en maints endroits, tant sur la rive sud que sur la rive nord du Saint-Laurent. Les données indiquent une accélération récente du phénomène, ce qui va dans le sens de la tendance mondiale

appréhendée dans le contexte des changements climatiques. Les facteurs naturels qui expliquent l'érosion des côtes sont multiples : augmentation du déficit sédimentaire des plages, diminution de la couverture des glaces littorales, tempêtes successives, gel-dégel, pluies diluviennes et redoux hivernaux. Les activités humaines viennent aussi amplifier le phénomène. Les impacts se manifestent par des dommages aux réseaux routier et ferroviaire, aux bâtiments et à l'érosion des marais. Quelles sont les causes de l'érosion? Les enjeux? Les perspectives futures? Les plans de gestion durables?



Québec maritime, la géomorphologie et la gestion intégrée des zones côtières. Il dirige un laboratoire dédié à l'étude de l'évolution des côtes des régions froides et au développement d'outils de gestion côtière et de technologies de géomatique et de télédétection. Il s'intéresse aux relations entre les changements climatiques et les géorisques côtiers, mais aussi à la sensibilité des écosystèmes côtiers face aux changements environnementaux et aux perturbations causées par les humains.

À l'UQAR, Pascal Bernatchez enseigne la géographie du

représentante du **personnel de soutien** à l'Assemblée des gouverneurs, à titre de personne invitée.

Tous les détails à : www.uquebec.ca/sgdaj/nomination/election.htm



10 ans... ça se fête!



Louis-Mathieu Houle, génie informatique, François Corriveau, génie chimique, Jasmin Larouche, génie logiciel, Monsieur Zaki Ghavitian, ing., président de l'Ordre des ingénieurs du Québec, Jéssraël Deschênes, génie civil, Jean-François Lebel, génie physique

Pour souligner son 10^e anniversaire, la **Section étudiante** de l'Ordre des ingénieurs du Québec ouvre ses portes aux étudiants en génie ayant cumulé **30 crédits ou plus** dans leur baccalauréat en génie.

C'est gratuit!

Pour vous initier à l'univers de la profession et bénéficier d'un contact privilégié avec votre futur ordre professionnel.

C'est rentable!

Pour avoir accès à des services financiers comprenant un programme bancaire sans frais, des fonds communs de placement, des assurances, un service d'achat d'automobiles, de téléphonie cellulaire...

C'est facile!

Pour vous inscrire, visitez le site Internet de l'Ordre : www.oiq.qc.ca/etudiants



10 ans... ça se fête!

1996 – Gaétan Lafrance, ing.

Membre de MénING.es de 1996 à 1997

«Étant le premier ingénieur dans ma famille, je ressentais le besoin de m'entourer de pairs afin d'échanger sur les réalités du marché du travail pour ainsi faciliter la transition vers mes nouvelles fonctions. L'Ordre est le gardien de la qualité de notre travail, nous rappelant sans cesse que des vies humaines dépendent de nos décisions.»

Gaétan Lafrance ing., travaille aujourd'hui chez Bombardier.

1997 – Frédéric Blanchette, ing.

Membre de MénING.es de 1996 à 1998

«L'«ing.» amène avec lui d'énormes responsabilités humaines, techniques et environnementales. MénING.es m'a permis de recevoir le mensuel PLAN pendant que j'étais encore à l'université et ainsi me renseigner sur la carrière qui serait mienne.»

Frédéric Blanchette, ing., occupe présentement le poste d'ingénieur régional chez Smurfit-MBI.

1998 – Pascal Doré, ing.

Membre de MénING.es de 1998 à 1999

«Faire partie de MénING.es m'a sensibilisé à la profession mais également à tout ce qui entourait la profession. Finalement, en tant qu'étudiant, je pouvais profiter des mêmes avantages, non négligeables, qu'un ingénieur, notamment les services proposés par SERVIQ.»

Pascal Doré, ing., occupe le poste de gestionnaire de produits chez M3T, compagnie œuvrant dans les technologies de voix/vidéo sur IP (VoIP).

1999 – Benoît Borduas, ing. stag.

Membre de MénING.es de 1999 à 2000



«Le lien avec l'Ordre a toujours été fort. Il nous appuyait et nous contribuions à la Section étudiante, MénING.es et aux projets de lois nous touchant. MénING.es a été pensée pour rapprocher l'étudiant de l'Ordre. L'Ordre existe pour veiller à la protection du public. En portant le titre de l'ingénieur nous pouvons exercer des actes réservés. Nous influençons les normes, les lois et surtout, nous sommes au cœur du développement.»

Benoît Borduas, ing., travaille chez Armstrong-Hunt inc.

2000 – Mario Ciaramicoli, ing.

Membre de MénING.es de 2000 à 2002



«Les actions de la Section étudiante m'ont permis de mieux comprendre la profession et le rôle de l'ingénieur dans la société (tout en profitant des avantages financiers disponibles aux membres de MénING.es). J'ai aussi appris (et je crois toujours) que la profession d'ingénieur est une profession de responsabilité et de service envers notre société, où la protection du public et de l'environnement sont les plus hautes priorités.»

Mario Ciaramicoli, ing., occupe présentement le poste de spécialiste d'intégration au sein du département Simfinity chez CAE.

2001 – Guillaume Girard, ing. jr

Membre de MénING.es de 2001 à 2003



«Devenir membre de MénING.es m'a permis de prendre conscience de la portée du rôle et des responsabilités du futur ingénieur. J'ai appris que ma formation universitaire en génie n'était que le début de ma formation professionnelle.

(...) Être membre de MénING.es et ensuite de l'Ordre m'a permis de prendre conscience de la portée de mes avis professionnels, en m'assurant que ceux portant sur l'ingénierie étaient basés sur des connaissances suffisantes.»

Guillaume Girard, ing. jr, est assistant de recherche à l'Institut national de la recherche scientifique.

2002 – Charles Bouchard, ing. jr

Membre de MénING.es de 2002 à 2004



«Non! Le fait de faire un baccalauréat ne suffira pas à faire de vous un ingénieur. Pour ce faire, il vous faudra adhérer à l'Ordre et vous engager à agir avec compétence et éthique en ayant la sécurité du public à cœur. Il a été très important pour moi de m'inscrire à MénING.es. En plus d'offrir certains avantages (\$), cela m'a permis de m'éveiller au complexe monde professionnel dans lequel je suis maintenant entré.»

Charles Bouchard, ing. jr, travaille chez C.O.H, Boisbriand, Équipement de levage et automatisation sur mesure.

2003 – Mélanie Pitre, ing. jr

Membre de MénING.es de 2003 à 2004



«En offrant la possibilité aux étudiants de devenir membre d'une Section qui leur est propre, l'Ordre permet à ces futurs ingénieurs d'apprivoiser tranquillement le rôle qu'ils auront en société. Finalement, pendant mes études, MénING.es m'a appris l'importance de faire partie d'un ordre professionnel en ce qui a trait à nos droits, mais surtout nos devoirs envers le citoyen.»

Mélanie Pitre, ing. jr, LEED AP, poursuit ses études aux cycles supérieurs dans le domaine de recherche du bâtiment durable.

2004 – Marius Bulota, ing. jr

Membre de MénING.es de 2004 à 2006



«En lisant l'information envoyée aux membres de MénING.es, j'ai rapidement compris qu'en devenant ingénieur, j'allais intégrer des valeurs. On parle ici des valeurs fondamentales de l'ingénieur qui sont la responsabilité, la compétence, l'engagement social et le sens de l'éthique. Il s'agit là d'une question de respect envers notre profession, mais aussi envers la société.»

Marius Bulota, ing. jr, travaille en efficacité énergétique et en environnement chez Breton Banville & associés.

2005 – Laurent Moss, ing. jr

Membre de MénING.es en 2005



«En devenant membre de MénING.es, j'ai obtenu un aperçu de ce qu'est la vie après le baccalauréat en génie, notamment grâce à la revue PLAN qui publie à chaque mois plusieurs articles sur les réalisations des ingénieurs québécois dans tous les domaines. Être membre étudiant de l'Ordre m'a aussi rendu admissible au Prix universitaire du Mérite de l'Ordre des ingénieurs du Québec lors de ma dernière année de baccalauréat. Je considère qu'un rôle important de l'ingénieur est d'être un agent de progrès et d'innovation.»

Laurent Moss, ing. jr, est lauréat du 2^e prix du Prix universitaire de l'Ordre 2005. Il est candidat à la maîtrise en génie informatique au Groupe de recherche en Micro-électronique de l'École Polytechnique de Montréal.

2006 – La Section étudiante est ouverte aux étudiants ayant accumulés 30 crédits ou plus dans leur baccalauréat. Bienvenue à tous!

Pour plus d'information,
rendez-vous au

www.oiq.qc.ca/etudiants/10ans

Première soutenance de thèse de doctorat au Campus de l'UQAR à Lévis

Le vendredi 15 décembre 2006, le Campus de l'UQAR à Lévis a franchi une nouvelle étape dans son développement en accueillant la soutenance de thèse de doctorat en éducation de Mme **Danielle Nolin**. Grâce au système de vidéocommunication, cette soutenance a réuni des personnes situées sur trois sites différents : Lévis, Rimouski et Tours, en France. La thèse doctorale de Mme Nolin portait le titre « L'acte créateur comme processus de formation existentielle du sujet apprenant artiste ».



Jacques Daignault, Pascal Galvani, Danielle Nolin, Michel Laporte et Jean-François Boutin.

L'idée de Danielle Nolin d'étudier l'acte créateur en tant que « processus de formation » repose sur son expérience personnelle, mais aussi sur celle qu'elle a eue auprès d'une clientèle marginalisée. La présentation de sa thèse était accompagnée par un support audio et vidéo. La période de questions qui a suivi a permis à Mme Nolin d'apporter les précisions nécessaires pour satisfaire aux exigences des membres du jury et ainsi obtenir le titre de docteur en philosophie (PhD).

Le jury était composé des professeurs **Jacques Daignault**, directeur de thèse, **Pascal Galvani**, codirecteur de thèse, **Jean-François Boutin**, président du jury, **Michel Laporte**, évaluateur externe de l'UQAM, et de **Gaston Pineau**, évaluateur externe de l'Université de Tours, en France. Des étudiants et des professeurs de Lévis et de Rimouski, M. Yvon Bouchard, doyen des études de 2^e cycle, ainsi que des parents et amis de Mme Nolin ont assisté à cette soutenance.

Jacques d'Astous,
Campus de Lévis

Au Pérou avec Tintin, Tournesol et le prof Lacasse...

Récemment, des objets exposés dans la bibliothèque du professeur **Richard-Marc Lacasse**, du Campus de l'UQAR à Lévis, ont attiré l'attention de Mme **Pauline Beaudin**, du Musée de la civilisation de Québec. Le musée a emprunté quelques pièces pour les présenter lors de l'exposition « Au Pérou avec Tintin », offerte au public jusqu'au 6 janvier 2008. La passion du professeur Lacasse pour cette région du monde sera partagée par plusieurs familles, groupes scolaires, amateurs de bandes dessinées et passionnés des aventures de Tintin et du professeur Tournesol. **UQAR-Info** s'est intéressé à cette collaboration entre un professeur et le musée. Voici une brève entrevue avec le professeur Lacasse.



Pauline Beaudin et Richard-Marc Lacasse

Professeur Lacasse, lorsque l'on franchit la porte de votre bureau, on a l'impression d'entrer dans la caverne des trésors péruviens de la célèbre momie inca Rascar Capac. Quels sont les objets prêtés au Musée?

Deux pièces en terre cuite sont retenues : un instrument de musique sous forme de conque et une figurine d'un musicien inca jouant de la flûte. Une grande tapisserie décrivant des scènes de la vie quotidienne au marché de Cuzco sera également exposée pour éduquer les enfants des Commissions scolaires de la grande région de Québec.

Doit-on visiter cette exposition?

Absolument, cette exposition permet à plusieurs générations de lecteurs de Tintin de différencier l'imaginaire de notre enfance avec les réalités des Incas et du Pérou. Vous avez également le privilège de visiter virtuellement ce magnifique pays. Vous aurez l'occasion de monter à bord d'un train virtuel et de visiter les multiples écosystèmes péruviens jusqu'au Machu Picchu, la cité des Incas entourée de mystères, érigée dans la Vallée Sacrée entre les Andes et la forêt amazonienne.

Comment avez-vous obtenu tous vos objets et artefacts péruviens?

Certaines pièces sont des cadeaux de différentes communautés en provinces, d'autres proviennent d'achats auprès des artisans dans les « mercados ». Plusieurs pièces sont originales, d'autres représentent de très bonnes imitations d'artefacts de la civilisation pré-incas (Chavin, Chimu, Nazca, Huari).

Qu'est-ce qui vous attire vers le Pérou?

Dès l'enfance, les péripéties de Tintin et du Professeur Tournesol dans *Le temple du soleil* et dans les *Sept boules de cristal* m'ont fait rêver d'aventures. Notez également que l'expression *Ce n'est pas le Pérou* m'intriguait. Depuis lors, je n'attendais que l'occasion d'effectuer une mission dans ce beau pays aux multiples visages.

Quel événement a favorisé une invitation au Pérou?

En 1989, les leaders « gauchistes » d'un petit bidonville (600 familles) nommé *Villa el Salvador* m'invitent à effectuer une conférence sur le développement socioéconomique par la micro-entreprise. En 1990, Villa El Salvador met sur pied le *Plan de développement intégral*. Aujourd'hui, dix-sept ans plus tard, ce bidonville est devenu une municipalité très dynamique comptant 350 000 habitants. Cette banlieue de Lima se caractérise par son haut degré d'or-

ganisation sociale et par son Parc industriel co-géré par la municipalité et les associations locales d'entrepreneurs. Le succès de ce bidonville est devenu un modèle mondial de développement de l'économie informelle.

Pourquoi continuez-vous à sillonner les provinces du Pérou depuis lors?

De fil en aiguille, la majorité des provinces péruviennes (dont Amazonas, Arequipa, Cuzco, Puno, etc.) m'ont invité pour des séminaires, des ateliers et des conférences sur le développement socioéconomique par la petite entreprise. Une complicité s'est également développée avec un ancien professeur invité à l'UQAR, l'économiste et sous-ministre péruvien **Juan Jose Cardenas Ronco**. Depuis janvier 2001, je suis également Professeur Honoraire à la *Universidad Nacional de Tumbes*. Cette institution est située à la frontière du Pérou et de l'Équateur.

+++

Merci M. Lacasse de nous avoir fait partager cette passion pour Tintin et le Pérou. N'oubliez pas de mettre à votre agenda la visite de l'exposition « Au Pérou avec Tintin », du Musée de la civilisation de Québec. Vous pouvez visiter le site du musée à www.mcq.org.

Jacques d'Astous,
Campus de Lévis

Des élèves du primaire s'engagent à aider la planète à lutter contre les changements climatiques



La classe de Kathy, de l'École L'Estran. On y voit les élèves montrant fièrement leur certificat les engageant à faire trois actions concrètes pour la planète. Carole-Anne Gilis, Marie Lou Beaudin et Bénédicte Rivière, trois étudiantes de l'UQAR membres du CADUCC, ont participé à cette intervention auprès des jeunes.

Depuis le début de la session, le Comité d'Action de l'UQAR sur les Changements Climatiques (CADUCC), de l'UQAR, a entrepris un programme de sensibilisation à l'environnement dans différentes écoles primaires de Rimouski. Jusqu'à maintenant, les élèves d'une classe de l'école Elizabeth-Turgeon (6^e année) ainsi que de deux classes de l'école L'Estran (4^e année) ont été rencontrés. Lors de ces visites, les enfants en apprennent davantage sur le phénomène des changements climatiques à travers une présentation interactive, un film sur la vie de l'ours

polaire et de petites expériences. Les élèves choisissent, parmi une série, trois actions à poser, autant à la maison qu'à l'école, afin de donner un coup de pouce à la planète. Ils seront plus tard rencontrés, afin d'en connaître un peu plus sur leur cheminement et les changements qu'ils ont adoptés dans leur vie de tous les jours. La réaction des enfants est excellente et certains découvrent même certaines facettes de la science qu'ils ne connaissaient pas. Cette rencontre marque un tournant pour les jeunes puisqu'ils prennent un engagement environnemental face à leur avenir. Cette nouvelle réalité commence, dans leur cheminement personnel, par les changements qu'ils apportent dans leur vie de tous les jours, avec l'aide des étudiants de l'UQAR. Par des gestes simples du quotidien, on peut tous devenir un exemple à suivre pour les enfants. Après tout, nous avons simplement emprunté la Terre à nos enfants.

Opérations Dignité



Première rangée : **Serge Ouellet** (CLD), **Bruno Jean** (CRDT), **Karine Hébert** (Module d'histoire), **Danielle Dufresne** (MRC) et **Jacques Lemay** (Module d'histoire). Deuxième rangée : **Pierre Collins** (bibliothèque de l'UQAR), **Jean Larrivière** (GRIDEQ), **Richard Lemay** (Centre de mise en valeur des OD), **Danielle Lafontaine** (GRIDEQ), **Marlène Dubé** (maire d'Esprit-Saint) et **Stève Dionne** (CRDT).

Le 9 janvier 2007, les responsables du Centre de mise en valeur des **Opérations Dignité**, à Esprit-Saint, ont rencontré des personnes-ressources de l'UQAR afin de planifier la con-

crétisation de ce projet. Le presbytère de la municipalité d'Esprit-Saint sera rénové pour faire place à la bibliothèque municipale et au Centre de mise en valeur des Opérations.

Colloque au Coeur de la géographie

UQAR (Rimouski) F - 215,

14 février 2007 de 8h30 à 19h

Bienvenue à tous!

colloquedegeographie@yahoo.ca

Appel de candidatures pour les bourses de militantisme 2007-2008 du SPPUQAR

Le Syndicat des professeurs et des professeures de l'UQAR (SPPUQAR) lance son programme de **bourses de militantisme 2007-2008**. Ces bourses, d'une valeur totale de 10 000 \$, visent à reconnaître la participation active et soutenue des étudiants et des étudiantes à des organismes syndicaux ou parasyndicaux, des associations communautaires, mouvements de femmes, groupes populaires, organismes de solidarité nationale et internationale.

En vertu d'une entente conclue dans le cadre de la campagne majeure de financement 2006-2010 de l'UQAR, les bourses seront versées par la Fondation

de l'UQAR à partir d'un fonds financé par le Syndicat des professeurs et des professeures.

Le concours est ouvert aux étudiants et aux étudiantes qui poursuivent leurs études à l'UQAR et qui sont inscrits ou inscrites à **temps complet** dans un programme de 1^{er} cycle et qui auront complété 60 crédits dans ce programme avant le début de l'année universitaire pour laquelle la bourse est décernée **OU** qui sont inscrits ou inscrites dans un programme de 2^e ou de 3^e cycle, à **l'exclusion** des personnes occupant un emploi à temps plein.

Les formulaires pour le con-

cours 2007-2008 sont disponibles aux bureaux du SPPUQAR du Campus de Rimouski (E-230) et au guichet étudiant du Campus de Lévis (L-120). Les dossiers complets des candidats et des candidates devront parvenir au **secrétariat du SPPUQAR OU au guichet étudiant du Campus de Lévis, avant le vendredi 30 mars 2007, 16 h 30**.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter le SPPUQAR au 724-1467 ou consulter le lien suivant : <http://sppuqar.uqar.qc.ca/sppuqar/BoursesSPPUQAR.pdf>.

Source : Anne Giguère, SPPUQAR

Fondation Desjardins

Appel de candidatures pour les bourses universitaires 2007-2008

La Fondation Desjardins lance son appel de candidatures pour le programme de Bourses universitaires Girardin-Vaillancourt, édition 2007.

Ainsi, jusqu'au **1^{er} mars 2007**, la Fondation Desjardins recevra les candidatures pour les bourses de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat. Cet appel de candidatures s'adresse aux étudiants à temps plein, citoyens canadiens et immigrants reçus, résidant au Québec. Parmi différents programmes, la Fondation Desjardins octroie 155 bourses de 1000 \$ pour le niveau du baccalauréat, quinze bourses de 5000 \$ pour le niveau de la maîtrise ainsi que huit bourses de 7000 \$ pour le doctorat. Ces bourses sont réparties dans toutes les disciplines universitaires.

La Fondation Desjardins accueillera également, jusqu'au **1^{er} avril 2007**, les candidatures d'étudiants au doctorat pour trois subventions de recherche, soit deux bourses de 25 000 \$ et de 15 000 \$ respectivement sur le thème « Environnement et société », et une autre de 7500 \$

pour des études de doctorat dans le domaine de la coopération.

Les formulaires de candidatures et les critères d'admissibilité pour ces programmes sont disponibles dans les universités et cégeps du Québec ainsi que sur le site Internet www.desjardins.com/fondation.

Fondation Desjardins

Composante du Mouvement des caisses Desjardins, la Fondation bourses d'études universitaires, d'autres bourses en appui à la formation, à la recherche de compétence et à l'esprit coopératif ainsi que des prix en reconnaissance de l'action bénévole et en soutien à l'entrepreneuriat et à l'emploi. La Fondation Desjardins a remis en 2006 plus de 780 000 \$; au Québec, elle est reconnue comme la fondation privée qui offre le plus de bourses universitaires. Depuis sa création, c'est près de 9 M \$ qui ont été versés en soutien à l'éducation à plus de 7700 jeunes.

Marketing

Des étudiants de l'UQAR participent au Concours de la relève publicitaire organisé par l'Association Marketing Montréal et le Publicité-Club de Montréal

Un groupe d'étudiants et étudiantes de l'UQAR, Campus de Rimouski, au baccalauréat en administration et en marketing, participent à l'édition 2007 du concours de « La Relève Publicitaire », organisé par l'Association Marketing Montréal et le Publicité-Club de Montréal (AMM-PCM). Le client-partenaire de la présente édition du concours est **Loto-Québec**, propres agences de communication collaboreront en tant qu'agences-

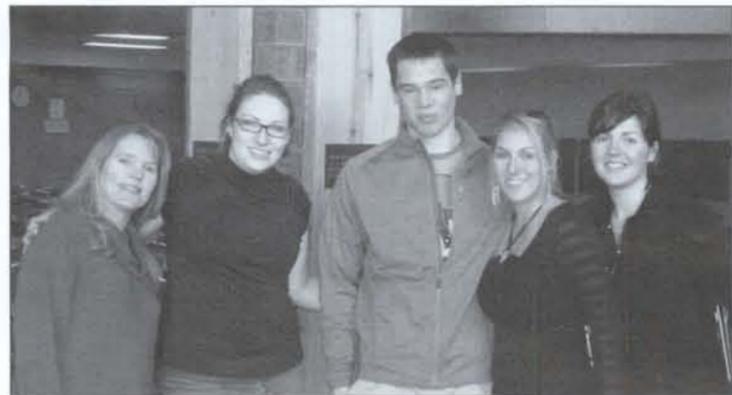
conseil auprès des étudiants.

Ce concours représente une expérience concrète et enrichissante dans la conception d'un plan de communication intégré ainsi que dans le développement d'une campagne publicitaire complète répondant à une problématique réelle. Le tout est couronné d'une présentation spéculative devant un véritable jury formé de représentants de l'entreprise-cliente partenaire et d'inter-

venants du milieu de la communication marketing.

C'est aussi, pour les étudiants, une chance unique d'établir des contacts professionnels déterminants. Supervisée par Mme **Sylvie Morin**, professeure en marketing du Département des sciences de la gestion de l'UQAR, et soutenu par le **Fond de soutien au projet étudiant**, ainsi que de nombreux autres organismes du milieu universitaire, cette expérience est un excellent complément à la formation offerte dans le cadre des études. En avril, des prix, sous formes de stages rémunérés, seront remis aux membres de l'équipe qui aura présenté le meilleur projet.

Si vous êtes intéressés à vivre cette aventure, communiquer avec Allyson : annie.allyson@cgocable.ca

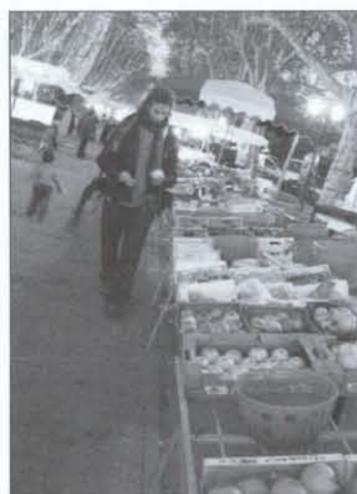


Les participants : Annie Alyson, Heidi-Kim Ferguson, Jean-Charles Ledeuil, Isabelle Aubin et Émilie Lizotte-Lavoie.

Marc-André et Christine sont à Montpellier

Depuis le 8 janvier, **Marc-André Marchand** et sa copine **Christine Arseneault** vivent au quotidien à Montpellier, au sud de la France. Ces deux étudiants en lettres de l'UQAR ont décidé de se payer quelques mois dans une université française. Pourquoi pas?

Après les heures d'attente dans les aéroports et le aléas du décalage, voilà donc nos deux étudiants arrivés à destination. « Nous sommes vraiment bien installés, nous écrit Marc-André, par courriel. Nous découvrons notre quartier et ses habitués. Nous avons fait notre première épicerie : la nourriture est généralement beaucoup plus chère qu'à Rimouski, sauf pour le vin, le fromage et le



Marc-André dans un marché public extérieur

pain! Un Bordeaux pour 4 euros (6 \$ canadiens), ça vous plairait? ».

La Place de la Comédie, directement au centre-ville, est extraordinaire, selon Christine. « En fait, la ville entière est merveilleuse, propre, bien entretenue. La végétation est

florissante et nous avons même rencontré nos premiers palmiers! »

Nos deux amis sont allés magasiner aux Galeries Lafayette, un méga centre commercial de trois étages. Que dire de plus? Les Français conduisent en fous, klaxonnent, parlent fort, mais ils savent recevoir, manger et boire... Ils adorent l'accent québécois... Et les commerces ont de drôles d'heures d'ouverture...

« Nous avons bien hâte de découvrir l'université et les cours, ajoute Marc-André. Pour nous, c'est un rêve qui se réalise. »

Bon séjour!

Mario Bélanger

Éducation

Deux étudiantes belges font un stage au Campus de l'UQAR à Lévis



Nathalie Béchet et **Sophie Infosino**, deux étudiantes belges à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, à Mons, ont décidé l'automne dernier de faire un stage en éducation, au Campus de l'UQAR à Lévis.

« Lorsque nous avons appris qu'il était possible de se rendre au Québec pour suivre des cours, explique Nathalie, nous nous sommes immédiatement renseignées auprès de notre chargée de cours. Celle-ci nous a alors informées de son contact au Campus de Lévis, en la personne de M. Hubert Gascon. Suite à nos courriels échangés, nos démarches d'inscription pour la session d'automne ont pu débuter. Notre admission à l'UQAR a également réussi avec l'aide de M. Sébastien Dubé, responsable des échanges internationaux. »

Sophie ajoute : « notre accueil à l'UQAR, le 29 août 2006, fut très chaleureux et convivial. Si un problème se posait à nous, quelqu'un était toujours présent pour nous aider à le résoudre. Aussi, ces quatre mois passés à Lévis, nous ont permis de connaître des professeurs exceptionnels en adaptation scolaire, et d'enrichir nos connaissances. »

« Suite à notre voyage outre-atlantique, conclut Nathalie, si nous avons un conseil à promouvoir auprès des étudiants de l'UQAR, ce serait de les inviter à réaliser un séjour à l'étranger! En effet, cela apporte une expérience tellement innovante, que nous ne pouvons en sortir que transformées! Et, si vous le désirez... inscrivez-vous à notre université! Nous vous accueillerons avec autant de convivialité! »

D'ailleurs, pour le trimestre d'hiver, cinq étudiantes en adaptation scolaire et sociale de l'UQAR sont actuellement aux études à l'Université Mons-Hainaut.

Les deux étudiantes belges remercient toutes les personnes qui les ont suivies au long de ces quatre mois.

Le Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes a maintenant un directeur scientifique, Guglielmo Tita

Le Conseil d'administration du Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes (CERMIM) est heureux d'annoncer la nomination de M. **Guglielmo Tita** au poste de directeur scientifique du nouveau Centre de recherche situé à Havre-aux-Maisons, aux Îles de la Madeleine.



M. Tita a obtenu un baccalauréat en biologie à l'Université de Catania (en Italie, son pays d'origine), une maîtrise en sciences de l'environnement marin à l'Université d'Aix-Marseille II (France) et un doctorat en océanographie à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). Il a ensuite effectué un séjour de

deux ans et demi à la Louisiana State University (États-Unis) comme chercheur post-doctoral.

Depuis 2002, professeur-chercheur à l'Institut des sciences de la mer (ISMER / UQAR) et basé au Centre maritime du MAPAQ aux Îles de la

Madeleine par une entente de services entre l'ISMER / UQAR et le MAPAQ, M. Tita a travaillé sur les interactions entre l'environnement et l'aquaculture. Il s'est particulièrement intéressé à la capacité de support des lagunes et des milieux marins, avec le souci de tenir compte à la fois des dimensions biophysiques et socio-économiques. À travers son parcours professionnel, il a travaillé dans des milieux de recherche privée et universitaire et il a développé des collaborations avec des chercheurs établis dans des institutions tant québécoises, canadiennes qu'étrangères.

L'expérience professionnelle de monsieur Tita, ainsi que son rat-

tachement au Département des sciences humaines et au secteur du Développement régional de l'UQAR seront mis à profit pour faire du CERMIM un instrument de développement durable pour les Îles de la Madeleine et pour les autres milieux insulaires et maritimes du Québec.

Le contexte des changements climatiques accentue la nécessité d'une approche globale (holistique) dans la gestion des territoires insulaires et dans l'exploitation des ressources naturelles. À cet égard, les activités de recherche, le transfert et la diffusion des connaissances et surtout la coopération entre chercheurs, gestionnaires et intervenants sont parmi les défis

importants que le directeur scientifique, et le CERMIM, auront à relever.

Rappelons que le CERMIM est un organisme autonome fondé en mai 2004 par l'UQAR, la Conférence régionale des élu(e)s de la Gaspésie et des Îles (CRÉ-GIM) et par la Municipalité des Îles de la Madeleine. La mise en place du CERMIM est aussi le résultat d'un partenariat financier entre ces organismes fondateurs, le Ministère du développement économique, de l'innovation et de l'exportation, et divers autres organismes, dont les CLD et SADC des Îles.

Énergie éolienne

Le Centre CORUS, un laboratoire naturel unique

Le TechnoCentre éolien Gaspésie - les Îles et ses partenaires ont inauguré, le 16 janvier 2007 à Murdochville, le Centre CORUS. Cette infrastructure est dédiée à l'étude des différents aspects entourant l'extraction d'énergie éolienne en milieu nordique. Ce centre de recherche, développement et transfert de technologie possède une expertise unique en Amérique du Nord.

Le mot « corus » signifie un vent froid du nord-ouest, le vent dominant dans la région de Murdochville. Situé à une altitude de 660 mètres et soumis à des vents dont la vitesse moyenne est de neuf mètres/seconde, le Centre CORUS est un lieu d'innovation qui regroupe un savoir-faire québécois dont l'expertise contribuera au développement de l'industrie éolienne.

Le but du centre est de fournir

aux chercheurs affiliés le meilleur environnement de recherche possible et des outils de recherche à la fine pointe de la technologie. Il offre un service intégré supporté par ses partenaires que sont l'UQAR (Rimouski), l'École de technologie supérieure (ETS), l'UQAC (Chicoutimi), ainsi que les Cégeps de la Gaspésie et des Îles et de Matane. De l'UQAR, le professeur **Adrian Ilinca** du Département de mathématiques, informatique et génie siège au comité scientifique de ce centre alors que le vice-recteur à la formation et à la recherche **Jean Ferron** est membre du CA du TechnoCentre Éolien.

Les axes de recherche du Centre CORUS sont les suivants : conditions climatiques, potentiel éolien et essais sur le terrain; aérodynamique des pales et simulation de parcs éoliens; matériaux et procédés; givre et techniques de dégivrage.

Adrian Ilinca, professeur de génie à l'UQAR, Christian Paradis, secrétaire d'État au gouvernement du Canada, Jean Desrosiers, directeur général du TechnoCentre, et Daniel Rousse, qui représentait la direction de l'UQAR, ont assisté à l'inauguration.



« Au cours des dernières années, nous avons travaillé au développement de compétences québécoises dans le domaine éolien, a déclaré **Jean Desrosiers**, directeur général du TechnoCentre éolien et du Centre CORUS. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer avec fierté que la mise en commun de nos ressources permet au Québec d'être à l'avant-garde en matière de recherche et développement. »

« Depuis 2002, le gouvernement du Canada a investi 3,4 M \$ dans la mise en place de ce centre, a souligné le ministre du Travail et ministre de Développement économique

Canada, M. **Jean-Pierre Blackburn**. Cela représente un pas important pour le développement du savoir et la diversification économique dans la région. »

Le Centre CORUS occupe les locaux de l'ancien bâtiment de Noranda, cédé par la Ville de Murdochville. Les travaux de rénovation ont nécessité un investissement de 500 000 \$. Actuellement, la valeur des équipements que possède le centre s'élève à près de 300 000 \$.

Deux emplois permanents ont

été créés jusqu'à présent. Le Centre CORUS et le TechnoCentre éolien partagent un budget annuel de fonctionnement d'environ 1 M \$.

Le Centre CORUS permettra à l'industrie éolienne d'adapter les technologies existantes et de développer de nouvelles technologies pour relever les défis que pose notre réalité géographique. Renseignements : www.eolien.qc.ca

MB

Perfectionnez votre anglais au CANADA !



VOUS VOULEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE ? VOUS AVEZ LE GOÛT DE VOYAGER ?

Faites connaître votre culture tout en découvrant une culture différente et en faisant l'expérience d'un travail des plus intéressants. Comment ? **En vous inscrivant au programme Odyssée ou Accent** (anciennement connu sous le nom de Programme des moniteurs de langues officielles)(PMLO).

Le travail de moniteur ou de monitrice de langue (assistant de langue) consiste à soutenir le professeur de langue en organisant des activités qui favorisent la compréhension auditive et l'expression orale surtout auprès d'adolescents dont la langue maternelle n'est pas le français. Bien que ce programme s'adresse plus particulièrement aux étudiants universitaires, les étudiants qui auront obtenu un diplôme d'études collégiales (DEC) à la fin de l'année scolaire en cours sont également admissibles.

Date limite d'inscription : 15 février 2007

Pour en savoir davantage sur les programmes Odyssée et Accent, il suffit de visiter le site Web du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) au : <http://www.cmec.ca/olp/> ou de vous adresser :

- à la personne responsable de l'aide financière aux étudiants dans votre établissement d'enseignement ou
- à la direction régionale du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport la plus proche de chez vous.

Rémunération

Programme Odyssée, monitrices et moniteurs à temps plein : Environ 19 \$ l'heure pour un total de 18 500 \$ (neuf mois de travail à raison de 25 heures par semaine).
Programme Accent, monitrices et moniteurs à temps partiel : Environ 16 \$ l'heure, pour un total de 4 160 \$ (huit mois de travail à raison de 8 heures par semaine).

Participation de l'UQAR aux Jeux du commerce

Du 5 au 7 janvier, une délégation d'étudiants en administration et en sciences comptables de l'UQAR a participé à la 19^e édition des Jeux du Commerce TD Meloche Monnex. Au terme de la compétition, la délégation s'est vue remettre le 1^{er} prix pour sa Contribution à la communauté (activités de bénévolat dans le milieu). La délégation de l'UQAR est également arrivée 3^e pour le prix Participation (aux activités des Jeux). Enfin, elle a obtenu des résultats appréciables en arrivant 5^e sur 13 universités pour le cas en Comptabilité et 9^e pour le cas en Finance. Bravo à l'équipe de l'UQAR. Notamment, le regroupement des Comptables agréés (C.A.) de l'Est du Québec a supporté la délégation par une commandite au montant de 1500\$ et différents articles promotionnels.



Jeu-questionnaire

Discussion sur le Canada, pour gagner une bourse d'études

Le jeu-questionnaire canadien pour gagner une bourse d'études **Discussion sur le Canada!** sera en ligne jusqu'au 19 février 2007. Il est possible de gagner

des bourses d'études : un prix de 5000 \$, 20 prix de 1000 \$ et 40 prix de 500 \$. Les étudiants doivent répondre correctement aux 50 questions sur le Canada.

Renseignements : www.operation-dialogue.com

ISMER

Sébastien et Damián sont de retour de l'Antarctique



Le maire de Rimouski, **Éric Forest**, a tenu à venir saluer quelques membres de l'équipe scientifique de l'ISMER responsable du volet scientifique à bord du *Sedna IV*. De gauche à droite, **Gustavo Ferreyra**, coordonnateur, **Irene Schloss**, stagiaire post-doctorale, le maire **Éric Forest**, les aventuriers **Sébastien Roy** et **Damián López**, ainsi que **Serge Demers**, directeur de la mission scientifique.

Sains et saufs, ils sont de retour! **Sébastien Roy** et **Damián López**, deux étudiants de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER), viennent de terminer leur audacieuse mission de neuf mois à bord du *Sedna IV* dans le cadre de Mission Antarctique (voir www.sedna.tv), ce voilier dirigé par **Jean Lemire**.

Depuis la mi-janvier 2007, le *Sedna IV* est amarré à son port d'attache, aux Îles de la Madeleine. Les deux étudiants étaient de retour à Rimouski le 18 janvier. Dès le 19 au matin, à l'ISMER, ils ont accepté, devant environ 75 personnes, de livrer un témoignage sur leur courageuse expédition, mon-

trant quelques images impressionnantes de ce continent blanc et répondant aux questions.

Tout au long d'un hiver où il a fait noir jusqu'à 20 heures par jour, le *Sedna* était ancré dans une baie tranquille du continent antarctique. Supervisée par l'ISMER, la mission de Sébastien et Damián était de développer un volet scientifique qui portait sur l'étude des effets des changements globaux sur les communautés planctoniques et les flux de carbone.

« Ce projet, a expliqué le directeur de la mission scientifique, **Serge Demers**, s'inscrit dans une vaste recherche parrainée conjointement

par les gouvernements du Canada et de l'Argentine, jusqu'en 2008, et visant à mieux documenter l'influence des changements globaux sur l'écosystème Antarctique. »

En tout, l'équipage du *Sedna* était composé de dix hommes et de trois femmes. La plupart parmi eux travaillaient sur le volet cinématographique de la mission : un film et des émissions de télévision sont en préparation pour faire découvrir au monde entier ce mystérieux continent, affecté gravement par les changements climatiques.

« Nous avons des objectifs scientifiques et des équipements différents de ceux qui faisaient des images. Il a fallu s'ajuster, préciser les



obligations et responsabilités de chacun, mais ça s'est très bien déroulé », constate **Damián López**, d'origine argentine.

« Dans la région ouest de la Péninsule Antarctique où nous étions, a expliqué Sébastien Roy, le climat s'est réchauffé en moyenne et pendant l'hiver de 5°C depuis 50 ans. C'est énorme.

En plein hiver, le maximum que nous avons vu, c'est

- 14°C. Ce n'est pas très froid pour cette région. Très souvent, il faisait entre - 5 et - 7°C. Les conditions de la glace étaient très changeantes sous nos pieds et autour de nous. Nous avons même vu d'énormes pans de glace tomber dans la mer, sous nos yeux. Ça fait peur! »

Les étudiants ont rapporté de leur expédition environ 2000 échantillons qu'ils ont recueillis en Antarctique et à différentes latitudes en remontant dans l'Atlantique. Ces prélèvements de carbone, de phytoplancton, de zooplancton et de bactéries, seront analysés avec attention au cours des prochains mois, à Rimouski.

Bravo à cette équipe qui a relevé un audacieux défi : vivre de longs mois sur le continent antarctique pour mieux déchiffrer ses secrets.



Sur la base *Esperanza*, en Antarctique, l'ISMER peut avoir recours à deux bâtiments qui servent pour conduire des recherches.

FUTURS INGÉNIEURS

Avez-vous les moyens de perdre 1 million \$?

Oui ? Alors travaillez 30 ans pour le Gouvernement du Québec !

Saviez-vous que :

- L'ingénieur du Gouvernement qui inspecte des viaducs est payé 70 000 \$ par année, ce qui est bien inférieur aux 95 000 \$ des notaires du Gouvernement, aux 90 000 \$ des ingénieurs d'Hydro-Québec, aux 83 000 \$ de plusieurs techniciens d'Hydro-Québec et même aux 72 000 \$ des opérateurs d'Alcan.
- Les ingénieurs du Gouvernement se classent parmi les 15 % des ingénieurs les moins bien payés au Québec.
- Lorsqu'il confie un mandat en sous-traitance, le Gouvernement paie un ingénieur du secteur privé 2,9 fois plus qu'un ingénieur du Gouvernement.
- L'ingénieur du Gouvernement peut, malgré la sécurité d'emploi, être congédié comme tout employé du privé pour faute lourde, fraude, incompétence ou s'il s'adresse à un journaliste.
- Le Gouvernement paie 3 % des primes d'assurances des ingénieurs alors que les grands employeurs en paient la moitié.



ÉTUDIANTS EN GÉNIE COUREZ LA CHANCE DE

GAGNER 5 000 \$

en participant au concours de l'Association professionnelle des ingénieurs du Gouvernement du Québec.

Visitez notre site au WWW.CONCOURS-APIGQ.COM et répondez aux questions avant 16 h le 23 février 2007.



Galerie de l'UQAR, du 18 février au 3 mars 2007

Coups de cœur, une exposition de photos



Deux amateurs de photos, **Michèle Beaulieu**, de Cacouna, et **Denis Dumont**, de L'Isle-Verte, exposent leurs meilleures prises de vue, du 18 février au 3 mars à la Galerie de l'UQAR. Passionnés depuis 20 ans de leurs appareils photos 35 mm, ces deux autodidactes de la photo désirent partager avec vous leurs coups de cœur. En tout, 67 images seront présentées, prises ici et là et représentant en majorité la nature et les infrastructures faisant corps avec la nature.

« La photo, c'est pour moi un loisir qui me donne la chance de m'exprimer et de prendre contact avec l'environnement », explique Michèle Beaulieu. « J'ai toujours été attiré par la beauté de la nature, ajoute Denis Dumont. Quoi de mieux que de partir à l'aventure avec son appareil, sans même un itinéraire établi, et de laisser notre œil de photographe se faire surprendre. »

Découvrez leurs belles images, à la Galerie de l'UQAR.

Galerie de l'UQAR, du 4 au 18 février

Les ateliers de l'audace

Vous êtes cordialement invités à l'exposition intitulée « Les ateliers de l'audace » qui aura lieu à la Galerie de l'UQAR du 4 au 18 février 2007.

Cet événement totalement féminin regroupe des élèves de l'artiste peintre **Rita St-Pierre** qui, tel un phare, nous a guidés dans notre démarche artistique et nous éclaire encore par la clarté de l'enseignement reçu.

Le vernissage aura lieu le dimanche, 4 février à compter de 14 h.

Nous vous accueillerons tous avec grand plaisir.

Joëlle Robichaud

Bas-Saint-Laurent

Des tours d'éoliennes en bois pourraient être construites

Un groupe d'intervenants et de gens d'affaires du Bas-Saint-Laurent vient d'annoncer un projet novateur : construire des tours d'éoliennes avec une structure en bois plutôt qu'en acier. Deux projets-pilote seront entrepris

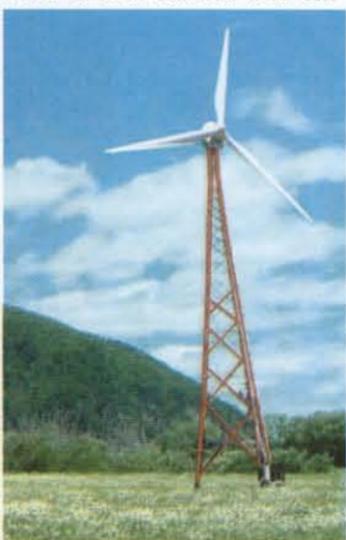
diants et des professeurs de l'UQAR en génie pourraient être appelés à travailler à concevoir et à expérimenter ces innovations technologiques.

« Les hausses considérables du prix de l'acier provoquent des difficultés pour les projets éoliens, explique **Jean-Louis Chaumel**, de l'UQAR. Utiliser le bois permettrait de profiter d'une ressource régionale et de créer de l'emploi dans notre milieu, dans un secteur, la forêt, qui traverse une crise profonde. Il faut diversifier nos produits.



Jean-Louis Chaumel et Adrian Ilinca, deux professeurs de l'UQAR, sont parmi les partenaires qui élaborent ce projet audacieux de construire des tours d'éoliennes en bois. On y retrouve aussi M. Léonard Otis, un vétéran du monde forestier régional, ainsi que des représentants de compagnies et d'organismes intéressés.

au cours de l'année 2007, à St-Noël et à St-Gabriel. Des étu-



Nous avons consulté des spécialistes allemands qui ont confirmé la possibilité technique de faire un tel type de tour en bois. Il y a un marché intéressant à développer vers plusieurs pays. »

Les tours d'éoliennes en treillis de bois de mélèze auraient une hauteur standard de 60 mètres et pourraient recevoir des éoliennes de un MW. Ce bois, abondant dans la région, s'avère très résistant : il a longtemps été utilisé pour la construction de ponts en bois et pour les travées de chemins de fer.

Sciences infirmières

Une ambulance au Campus de Lévis

Le 16 janvier 2007, la trentaine d'étudiantes et d'étudiants du cours « La personne polytraumatisée à l'urgence », donné par la professeure **Céline Plante**, ont reçu la visite de deux ambulanciers de la Coopérative de travail des techniciens ambulanciers du Québec (CTAQ), MM. **Éric Rousseau** et **Patrick Vigneault**. Cette activité avait pour but de sensibiliser le personnel infirmier aux soins préhospitaliers, une thématique faisant partie du cours en traumatologie.

La matinée a débuté par la visualisation du matériel retrouvé à bord d'une ambulance, matériel qui fut ensuite transporté dans la salle de cours. Cette visite a donné au groupe l'occasion d'acquiescer une vision d'ensemble de la tâche et des conditions de travail des ambulanciers, qui par une évaluation efficace (qui surprendrait plus d'une infirmière, selon Mme Plante) et des interventions rapides en amont des services hospitaliers, sauvent des vies, préviennent ou minimisent la morbidité. Connaître et comprendre le travail ainsi que les contraintes vécues par les différents professionnels de la

santé, incluant les ambulanciers, contribuent à optimiser la collaboration interdisciplinaire.

Dans le but de favoriser cette collaboration interdisciplinaire et pour permettre aux étudiants de l'UQAR de mieux intégrer les connaissances acquises, la CTAQ a offert au groupe d'étudiants d'accompagner les ambulanciers durant un quart de travail. Une quinzaine d'entre eux

té de se déplacer avec un employé et une ambulance pendant trois heures.

Cette visite faisait suite à un stage d'initiation au travail d'ambulancier réalisé l'automne dernier par Mme Céline Plante en compagnie de deux autres ambulanciers de la CTAQ, MM. Chaput et Doyon. Félicitations à Mme Plante pour cette belle collaboration avec un organisme de



Éric Rousseau, Céline Plante et Patrick Vigneault

ont accepté de vivre l'expérience au cours des prochains mois. Mme Céline Plante et son groupe d'étudiants remercient la CTAQ et, particulièrement M. Patrick Vigneault, d'avoir accep-

la région et encore merci à la CTAQ et à tout son personnel pour l'ouverture et la disponibilité qu'il démontre à l'égard des besoins des étudiants de l'UQAR-Campus de Lévis.

Jacques d'Astous,
Campus de Lévis

Selon M. Léonard Otis, un vétéran du monde forestier régional, « la situation de l'industrie forestière est telle qu'il est de notre devoir d'expérimenter des solutions nouvelles et d'utiliser intelligemment notre

ressource. S'il y a des opportunités dans le développement éolien, alors essayons-les. »

Les compagnies impliquées dans le projet sont : Sopax, Projexco, Enernova, Bois Breton et

Charpenterie G&S. Le président de cette dernière compagnie, **Luc Giasson**, est un diplômé de l'UQAR en génie (1998) qui a fait un retour en région après quelques années à l'étranger.

Mario Bélanger

UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1988, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 20 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Impressions L. P. inc.

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes : 1-800-511-3382
Courrier électronique : uqar@uqar.ca
Site Internet : http://www.uqar.ca
Campus de Rimouski : (418) 724-1446
Campus de Lévis : (418) 833-8800
Rivière-du-Loup : (418) 862-5167
Gaspé : (418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca].
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.

Envoi de postes-publication, # convention no = 1630547